



L'initiative sur l'eau potable : un titre trompeur pour un texte qui rate sa cible

L'initiative populaire « Pour une eau potable propre et une alimentation saine » n'a rien à voir avec l'eau potable. **Elle ne vise que les paiements directs**, dont elle entend priver toutes les exploitations qui utilisent ou doivent utiliser quelque produit phytosanitaire que ce soit et qui achètent ou doivent acheter du fourrage pour leurs animaux. L'agriculture biologique est aussi concernée.

Bien que les familles paysannes prennent de nombreuses mesures préventives, elles ne peuvent pas toujours empêcher les maladies ou les parasites d'infester leurs vergers, leurs champs de légumes, de pommes de terre, leurs vignes ou autres cultures et de menacer ainsi la récolte. **Dans ce cas, elles ont besoin de pouvoir protéger leurs cultures avec des moyens homologués par les autorités.**

Les poulets et les porcs ne sont pas des herbivores, mais des omnivores comme nous, les humains. Ils se nourrissent de céréales et d'autres cultures arables. Les exploitations agricoles ne disposent pas toutes de terres arables, ou alors pas en quantités suffisantes, en particulier celles situées dans la zone des collines et de montagne. **Par conséquent, peu nombreuses seraient les exploitations en mesure de nourrir leurs porcs ou leurs poulets uniquement avec des aliments produits à la ferme.**

L'initiative entend supprimer les paiements directs aux exploitations qui protègent leurs cultures et achètent du fourrage pour leurs animaux. Mais les exploitations qui ne reçoivent plus de paiements directs ne sont **plus tenues de remplir les exigences des prestations écologiques requises**. L'initiative conduirait l'agriculture soit à intensifier sa production pour compenser la perte des paiements directs, au détriment de notre environnement, soit à renoncer à de nombreuses cultures, au détriment de notre alimentation.

Les conséquences de l'initiative pour une eau potable propre sont les suivantes :

- La disponibilité des denrées alimentaires suisses diminue d'environ 40 % ¹⁾.
- Les denrées alimentaires suisses deviennent de plus en plus chères.
- Les œufs, la viande de porc ou de poulet suisses deviennent des produits de luxe.
- Davantage d'aliments importés dans les rayons des magasins.
- La Suisse exporte sa pollution.
- Un recul de la production indigène va aussi de pair avec une baisse de la sécurité de l'approvisionnement.
- Globalement, il n'y a pas d'effet positif sur l'environnement.
- L'eau reste polluée par d'autres substances chimiques.
- Un coup dur pour la biodiversité.

¹⁾ Source : Étude menée par Agroscope



L'initiative pour une Suisse libre de pesticides de synthèse fait grimper le prix des denrées alimentaires

L'initiative populaire « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » vise à interdire de manière générale l'utilisation des produits phytosanitaires de synthèse. Les commerçants ne pourraient désormais importer que des denrées alimentaires produites sans pesticides de synthèse. **Les consommateurs suisses n'auraient donc plus d'autre choix que d'acheter des produits d'origine végétale cultivés en bio.** Les dépenses alimentaires de la population augmenteraient alors de manière significative.

En appliquant les revendications de l'initiative, la Suisse violerait ses engagements dans le cadre de l'OMC. Si elle devait malgré tout devenir un pays 100 % bio par voie politique, une mise en œuvre unilatérale ne valant que pour les produits indigènes constituerait un énorme désavantage concurrentiel pour notre agriculture.

Les biocides sont aussi nécessaires dans la transformation des aliments. **Sans produits de synthèse, la qualité irréprochable de ces aliments est remise en question.** Par ailleurs, il serait plus difficile de stocker les denrées et les matières premières. Tous ces facteurs réunis **stimuleraient le gaspillage alimentaire.**

À l'heure actuelle, la Suisse exporte de grandes quantités d'aliments qu'elle produit à partir de matières premières importées, telles que le café ou le cacao. En cas d'acceptation de l'initiative, il faudrait 21 % de la production mondiale de café bio et 50 % de la production mondiale de cacao bio pour répondre aux besoins de l'industrie. **Les restrictions imposées à l'importation comportent le risque inéluctable que les producteurs de denrées alimentaires délocalisent leur production.**

Les conséquences de l'initiative pour une Suisse libre de pesticides de synthèse sont les suivantes :

- Fini la liberté de choix : obligation d'acheter du bio.
- Le prix de la nourriture explose.
- La disponibilité des denrées alimentaires suisses diminue et devient restreinte.
- La part d'aliments importés augmente dans les rayons des magasins, il y a moins de produits locaux.
- La sécurité de l'approvisionnement diminue.
- La sécurité alimentaire et la durée de conservation des aliments diminuent.
- Il y a plus de gaspillage alimentaire.
- Des nuisances supplémentaires au climat.
- Le tourisme d'achat est encouragé.
- De très nombreux emplois dans l'industrie agroalimentaire sont menacés.
- L'eau reste polluée par d'autres substances chimiques.